

### 3° COMMENT ÉLIMINER LA CONSOMPTION DE L'AIR QU'ON RESPIRE.

Le mode de contagion le plus fréquent de la consommation est donc par le poulmon. C'est l'inhalation des poussières contaminées qui donne la consommation, et la poussière est contaminée par les crachats desséchés des consomptifs. Un consomptif qui ne crache pas n'est pas dangereux; un consomptif qui crache par terre dissémine la maladie.

C'est pourquoi la lutte contre l'inhalation de la consommation doit combattre avant tout l'inhalation des poussières, et doit s'appliquer à généraliser la propreté hygiénique, à la faire appliquer partout et dans tous les milieux. On trouvera difficilement de meilleures armes pour détruire la consommation que l'air pur et la lumière solaire. C'est par l'hygiène des édifices publics, l'hygiène des voies publiques, qu'on fera disparaître les poussières malsaines, véhicules des maladies infectieuses. C'est d'ailleurs par l'air pur qu'on augmente la résistance du corps humain. Respirer tout le temps de l'air pur, c'est rendre impossible la consommation par les poulmons, c'est activer la nutrition et donner de la force de résistance au corps humain.

La lutte contre les poussières est basée sur deux moyens qui se complètent l'un l'autre: 1° la ventilation; 2° la destruction des poussières. Ces deux moyens ne sont pas suffisants dans certains cas; il faut y ajouter un troisième qui a ses indications propres: la désinfection.

C'est par la ventilation qu'on fournit de l'air pur au poulmon, et qu'on chasse l'air impur. Il ne faut pas vivre dans l'air confiné. La fenêtre ouverte est essentielle; il est impossible, sans elle, de vivre confortablement dans une chambre, de conserver une bonne santé, la maison elle-même doit être aérée fréquemment et bien éclairée, si l'on ne veut pas débilitier sa constitution. Et que dire des endroits où un certain nombre de personnes vivent ensemble, ne fuisse que quelques heures chaque jour: l'école, l'atelier, la salle publique, etc... C'est là surtout que l'aération continue devient une nécessité. L'air pauvre appauvrit l'organisme; il prépare à la consommation.

La destruction des poussières et des crachats a une grande